

## La fin du monde... pour quand ?

Depuis que le monde est monde, les hommes se posent la question. Le Christ y répond, et invite les chrétiens à vivre dans l'espérance « d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle », plutôt que dans la terreur d'une catastrophe finale.

**Les livrets MINOR :**  
**Une question, une réponse**  
... à l'école des saints !



2,00 €



# LA FIN DU MONDE...

## POUR QUAND ?



Du même auteur :

## **PRIÈRE ET VIE SPIRITUELLE** **à l'école des saints**

par le Père Max de Longchamp



« À l'école des saints », c'est-à-dire à l'écoute des vingt siècles de la Tradition chrétienne, ce petit livre vise la mise en place des données fondamentales de la prière et de la vie spirituelle.

Format poche ; 184 pages ; 10 €

Rédaction : Père Max de Longchamp  
Couverture : dessin Brunor ; photo Dreamstime  
© Paroisse et Famille, 2<sup>e</sup> tr. 2022  
ISBN : 979-10-94621-37-0

Chez votre libraire ou sur  
[paroisseetfamille.com](http://paroisseetfamille.com)

Une chose est certaine : le monde a commencé et il finira. Nous le savons bien, et pourtant nous essayons de faire comme s'il ne devait jamais finir ! Hier, la grande peste et la guerre de Cent ans ; aujourd'hui le réchauffement climatique et le covid... Chaque siècle a ses démons et tente de les exorciser. Quand on a la chance d'être chrétien, qu'est-ce que Dieu nous dit de cette fin du monde ?

Les scientifiques nous disent que le « big bang » a eu lieu voici 13 milliards d'années, et les mêmes nous disent que le soleil s'éteindra dans environ 7 milliards d'années. Que s'est-il passé avant, et que se passera-t-il après ? Questions stupides ! L'éternité n'est pas du temps dilaté à l'infini, mais le mystère de notre origine et de notre accomplissement, le mystère de Dieu. L'éternité, c'est tout de suite, et les quelques années que nous passons sur terre sont pour réfléchir au sens que nous donnerons à ce qui durera toujours :

*Ce moment présent ou cette existence actuelle, de qui la tiens-je ? De Dieu. C'est lui qui m'a fait passer du néant à l'être, il y a vingt ans, trente ans ; c'est lui qui m'a conservé l'existence à tous les instants, et qui me la conserve à l'instant présent. Me*

*la conservera-t-il à celui qui suit immédiatement ? Je l'ignore, et rien au monde ne peut m'en donner l'assurance.*

*Pourquoi le temps m'est-il donné ? Pour mériter une heureuse éternité. Je subsisterai éternellement, la foi me l'apprend ; la raison même m'assure d'une autre vie ; le désir de l'immortalité réside au fond de mon cœur et ce désir, que Dieu lui-même y a gravé, ne peut être frustré de son objet. Je suis donc né pour l'éternité ; mais cette éternité sera heureuse ou malheureuse.*

*Mon sort éternel est attaché à l'usage que je fais du temps ; et puisque ni le passé ni l'avenir ne sont en mon pouvoir, il est vrai de dire que mon éternité dépend toujours du moment actuel. Or, à ce moment, quel est mon état ? Voudrais-je mourir tel que je suis ? Voudrais-je courir le risque de mon éternité ? Si je ne le veux pas, ne suis-je pas un insensé de rester dans l'état où je suis, de compter sur l'avenir, tandis que je ne suis pas sûr du moment qui suit, tandis qu'entre l'éternité et moi il n'y a peut-être qu'un instant ?*

*Jean-Nicolas Grou, Manuel des âmes intérieures.*

## Ce qui se passera aux derniers temps

Au moment où Jésus disparaît aux yeux de ses disciples, au jour de l'Ascension, deux témoins venus du ciel leur annoncent : « Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » (Ac 1, 11) Tel est le grand rendez-vous que Jésus nous donne, et qui polarise toute la vie chrétienne. Après quoi, le monde pourra finir, et d'ici là,

*Frères, il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres hommes, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.*

Nous avons là le plus ancien texte du Nouveau Testament, autrement dit le résumé de ce que les chrétiens ont d'essentiel à annoncer. Comment va se passer cette venue de Jésus ? Saint Paul continue :

*En effet, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur Jésus lui-même descendra du ciel, et*

*ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.*

*Première épître de saint Paul  
aux Thessaloniens, 4, 13-17*

« Trompette divine, nuées du ciel... » : au-delà de cette présentation imagée qui emprunte à la tradition biblique tout ce qui peut évoquer la puissance et la gloire de Dieu, retenons quatre éléments :

- La réalisation de ce qu'ont annoncé les deux témoins de l'Ascension : Jésus se révélera à ses disciples dans les conditions qui étaient celles de ses manifestations entre Pâques et l'Ascension (« ...il viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller »).

- Cette nouvelle manifestation de Jésus s'accompagnera de la résurrection corporelle des fidèles défunts (« ...ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront »), tandis que les fidèles encore vivants passeront avec eux de l'état terrestre et mortel à l'état de gloire. L'Apocalypse parle ici d'une « première résurrection », pour la distinguer de la résurrection ultérieure de ceux qui ne font pas partie des fidèles.

Toujours selon l'Apocalypse, prendrait place ici un règne de mille ans (chiffre symbolique) du Christ et de ses disciples sur la terre, règne suivi d'une grande apostasie et d'une victoire de Satan et des ennemis du Christ sur ses disciples ; mais cette victoire serait sans lendemain, et Satan serait alors définitivement vaincu. Mais l'interprétation de ce passage de l'Apocalypse est difficile, et l'Église ne l'a jamais compris comme l'annonce d'une souveraineté temporelle du Christ ici-bas.

- Quoi qu'il en soit de ce « règne de mille ans », après la défaite de Satan aura lieu la seconde résurrection, concernant tous ceux qui n'auront pas été disciples de Jésus, et qui seront alors jugés selon leurs œuvres de miséricorde, les justes entrant à leur tour dans le Royaume de Dieu, les autres n'y entrant pas, « car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde l'emporte sur le jugement » (Épître de saint Jacques, 2, 13).

- Viendra alors la fin du monde actuel et l'apparition d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle, évoquée par l'auteur de l'Apocalypse en référence à toutes les annonces bibliques du bonheur sans limite qu'apporterait le Messie :

*J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »*

*Apocalypse de saint Jean, 21, 1-4*

## **Dans combien de temps « les derniers temps » ?**

L'Écriture sainte et la Tradition chrétienne s'organisent autour de ce rendez-vous que Jésus nous donne. Mais à ses disciples qui l'interrogent sur la date de sa venue glorieuse et sur la fin du monde, Jésus refuse de répondre clairement :

*Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. (Mt 24, 36)*

Cependant, saint Paul précise, dans son épître aux Romains, que ce rendez-vous sera précédé de l'annonce de l'Évangile à toutes les nations, annonce conclue par la reconnaissance de Jésus comme Messie par Israël (Ro 11, 25s).

## **« Soyez vigilants ! »**

La certitude du chrétien dans son attente de l'achèvement de l'œuvre du Christ, en même temps que son ignorance de la durée de cette attente, indique l'attitude à laquelle Jésus l'invite tout au long de l'Évangile :

*« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »*

*Évangile selon saint Marc 13, 33*

## Pourquoi ignorons-nous la date de la fin du monde ?

*Pour empêcher ses disciples de l'interroger sur le moment de son avènement, le Christ a dit : Quant à l'heure, personne ne la connaît, ni même les Anges, ni même le Fils : ce n'est pas à vous de connaître les délais et les moments. Il a caché cela pour que nous soyons vigilants, et que chacun pense que cela pourra arriver durant sa vie. En effet, s'il avait révélé le moment de sa venue, son avènement aurait été sans intérêt, et il n'aurait plus été désiré par les peuples et par ceux qui vivront lorsque cela se produira. Il a dit qu'il viendrait, mais il n'a pas dit quand, et ainsi toutes les générations et tous les siècles l'attendent avec ardeur. De même que les justes et les prophètes l'attendaient en pensant qu'il se révélerait de leurs jours, de même aujourd'hui chacun des fidèles désire le recevoir à l'époque où il vit, car le Christ n'a pas indiqué clairement le jour de son avènement. Et cela surtout pour que personne ne croie que celui dont le pouvoir et la force maîtrisent les nombres et les temps, soit soumis au destin et à quelque obligation.*

*Saint Éphrem (306-373),  
Commentaire sur le Diatesseron*

## Faisons comme si le monde allait finir tout de suite.

Que la fin du monde arrive maintenant ou dans dix mille ans, que nous soyons encore sur cette terre ou déjà au-delà lorsqu'elle arrivera, le réalisme nous invite à vivre ici-bas comme des voyageurs :

*Considérons, frères bien-aimés, que nous avons renoncé au monde, et que nous sommes sur la terre comme des étrangers et des voyageurs. Saluons le jour qui assigne à chacun son domicile véritable, le jour qui nous délivre des liens de cette vie pour nous rendre au Paradis et au royaume céleste. Notre patrie c'est le Ciel : là se trouvent nos ancêtres, c'est-à-dire, les patriarches ; pourquoi ne pas nous hâter de jouir de leur vue ? Là nous attendent ceux qui nous sont chers : nos pères, nos frères, nos fils, l'assemblée entière des bienheureux, assurée de son immortalité, mais inquiète de notre salut. Quel bonheur pour eux et pour nous de se rencontrer, de se réunir à nouveau ! Hâtons-nous, mes frères, de nous joindre à cette auguste assemblée ; souhaitons d'être bientôt avec eux en présence du Christ. Que cette pensée soit connue de Dieu ; que le Christ, notre maître,*

*la trouve gravée dans nos cœurs. Plus nos désirs seront ardents, et plus la récompense qu'il nous destine sera abondante.*

*Saint Cyprien de Carthage (†258), De la mortalité*

## **N'ayons pas peur de la fin du monde !**

Le jugement de Dieu n'est pas une menace, mais une promesse ; nous serons jugés conformément à ce que nous aurons choisi aux jours de notre vie terrestre, et celui qui a choisi Jésus est assuré de vivre avec lui pour l'éternité :

*Le Seigneur est venu une première fois, et il viendra. La première fois, sa parole a résonné dans l'Évangile ; il est d'abord venu en la personne de ses prédicateurs et c'est ainsi qu'il a rempli toute la terre : ne résistons pas au premier avènement si nous ne voulons pas redouter le second.*

*Que doit donc faire le chrétien ? User du monde, ne pas servir le monde. En quoi cela consiste-t-il ? À posséder, comme si l'on ne possédait pas. C'est ce que dit saint Paul : D'ailleurs, frères, le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent, comme s'ils ne se réjouissaient pas,*

*ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient pas, car elle passe, la figure de ce monde.*

*En effet, est-ce qu'on aime le Seigneur, lorsqu'on redoute sa venue ? Mes frères, est-ce que nous n'avons pas honte ? Nous l'aimons, et nous redoutons sa venue ! Il viendra, que nous le voulions ou non. Ce n'est pas parce qu'il ne vient pas maintenant qu'il ne viendra pas ; il viendra, et tu ne sais pas quand ; mais s'il te trouve prêt, cela n'a pas d'inconvénient pour toi que tu ne le saches pas.*

*Saint Augustin (358-430), Sermon sur le Psaume 95*

## **Le désir de ceux qui aiment le Christ**

*Celui qui aime le Christ aspire grandement à être soulagé de cet exil et à être libéré de ce corps, et il le désire fortement. Aussi prononce-t-il souvent d'un cœur brûlant la parole de l'Apôtre : « Je désire être libéré et demeurer avec le Christ. » (Phi 1, 23) Ainsi l'âme est-elle en grand désir et en douloureuse impatience d'être soulagée et de vivre avec le Christ. Ce n'est pas qu'elle soit triste du temps présent, ni qu'elle craigne les contrariétés à venir, mais seulement, par un amour saint et éternel, elle brûle, se consume*

*et s'épuise dans le désir d'arriver en ce pays d'éternité, et à la glorieuse jouissance. C'est sans mesure ni limite qu'elle aspire à cela : attendre lui est d'un poids insupportable, son désir lui cause une peine immense. Et pourtant, il lui faut vivre en espérant, mais espérer la fait soupirer et la brise.*

*Ah ! saint désir de l'amour, que ta force est puissante en l'âme de l'amant ! C'est une heureuse passion et un terrible tourment, un mal plein de langueur, une mort cruelle et une vie mourante ! Elle ne peut pas monter là-haut, elle ne peut pas se reposer ni se contenir ici-bas ; son impatience est telle qu'il lui est insupportable de penser à son Bien-Aimé, et son désir ardent lui donne cette douleur de ne pas le posséder. Aussi lui faut-il vivre de façon bien inconfortable !*

*Béatrice de Nazareth (1200-1268),  
Sept manières d'aimer*

## **Le bonheur du monde nouveau**

Qu'il s'agisse de l'état de notre âme immortelle, séparée de notre corps mortel entre notre mort et la fin du monde, ou qu'il s'agisse de notre état ressuscité corps et âme ensuite, il nous est impossible de nous représenter ce que nous appelons

de façon bien approximative « le ciel », ou « le paradis », ou « la béatitude ». Non pas que la réalité que désignent ces mots soit douteuse, mais dans les conditions terrestres qui sont les nôtres, toute connaissance suppose l'expérience sensible, laquelle s'arrête à la mort. Dès lors, attendons la vie future comme une merveilleuse surprise, puisque nous savons déjà qu'elle ne pourra pas nous décevoir :

*Quel doit être notre genre de vie dans le ciel ? L'imagination a peine à se figurer une vie sans trouble et sans défiance, une vie sans passé à regretter, sans présent à supporter, sans avenir nuageux à regarder avec incertitude. Le sommeil du travailleur honnête et satisfait est une image de ce calme délicieux. La terre et la mer, les lacs et les forêts reposant aux rayons du midi, comme lassés de leur parure du matin, voilà un emblème de notre repos céleste.*

*Le silence des cieux étoilés à minuit et le sentiment inexprimable qu'ils nous inspirent peuvent nous aider à nous figurer cette paix profonde du bienheureux repos. Mais après tout, nulle autre paix ne peut lui être comparée, car c'est une participation à cette paix de Dieu qui surpasse tout entendement humain. Tout cela nous est-il destiné ? tout cela nous est-il possible ? Oui, tout cela et plus encore,*

*tout cela plus intime et plus parfait : un océan de la paix la plus céleste et de joie mystérieuse qui nous invite à naviguer sur son sein dans des splendeurs éternelles. Oh ! quand ce serait là tout, quand il n'y aurait pas autre chose que cette paix, ne serait-ce pas une récompense plus que suffisante pour une longue vie de la pénitence la plus austère ?*

*La plus douce des joies terrestres, c'est l'amour, et la vie du ciel est une vie d'amour. Eh bien, l'amour de tous les amants les plus passionnés sur la terre, réuni en un seul, ne peut égaler l'amour le plus calme de la dernière des âmes dans le ciel. L'éternité nous donnera de nouvelles facultés d'aimer, et ce sera d'un amour sans nom sur la terre, et dont nos diverses sortes d'amour, paternel, filial, conjugal ou fraternel, ne représentent que de faibles fractions, des éléments épars. La joie de cet immense amour est inconcevable ; les objets en seront mille fois centuplés, et cela sans que la multiplicité d'objets fasse autre chose qu'aviver l'intensité. Et considérez que tout cet océan d'affection s'épanchera constamment dans un courant immortel d'amour pur et sans tache, indiciblement heureux de son indicible sainteté.*

William Faber (1814-1863),  
Conférences spirituelles

## L'espérance du chrétien

*Pour nous, notre cité – enseigne l'Apôtre Paul – se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même soumettre toutes choses (Ph 3, 20-21). De même que l'Esprit Saint a transfiguré le corps de Jésus-Christ lorsque le Père l'a ressuscité des morts, ce même Esprit revêtira nos corps de la gloire du Christ. Saint Paul écrit : Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Rm 8, 11).*

*Le témoignage du Nouveau Testament souligne tout d'abord le réalisme de la résurrection, également corporelle, de Jésus-Christ. Les Apôtres attestent explicitement, en se référant à l'expérience qu'ils ont vécue lors des apparitions du Seigneur ressuscité, que Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre*

*les morts (Ac 10, 40-41). Ce réalisme des apparitions témoigne que Jésus est ressuscité avec son corps et que ce corps vit auprès du Père. Il s'agit toutefois d'un corps glorieux, qui n'est plus sujet aux lois de l'espace et du temps, transfiguré dans la gloire du Père. Ainsi, dans le Christ, tous ressusciteront avec les corps dont ils sont à présent revêtus (Concile de Latran IV), mais notre corps sera transfiguré en corps glorieux, en corps spirituel (1 Co 15, 44). En s'incarnant, le Verbe de Dieu a assumé la chair humaine, la faisant participer, à travers sa mort et sa résurrection, à sa gloire de Fils unique du Père. À travers les dons de l'Esprit et de la chair du Christ glorifiée, dans l'Eucharistie, Dieu le Père communique à tout l'être humain et, d'une certaine façon, à tout le cosmos, l'aspiration à ce destin.*

*Saint Jean-Paul II (1920-2005),  
Audience générale du 4 novembre 1998*